

Etude carVertical : Plus d'une voiture d'occasion sur trois est accidentée en France, dont 2,3% gravement

Paris, le 24 mars 2026 – En France, **37,8 %** des véhicules analysés via des rapports d'historique présentent des **antécédents de dommages**. Si la majorité sont mineurs, une partie concerne des sinistres plus graves. Certains véhicules, accidentés à l'étranger, sont réparés à moindre coût puis revendus sur d'autres marchés, ce qui peut poser des enjeux de sécurité et entraîner des frais importants. L'étude menée par carVertical mesure la part de ces voitures sévèrement endommagées, y compris celles classées économiquement irréparables par les assureurs.

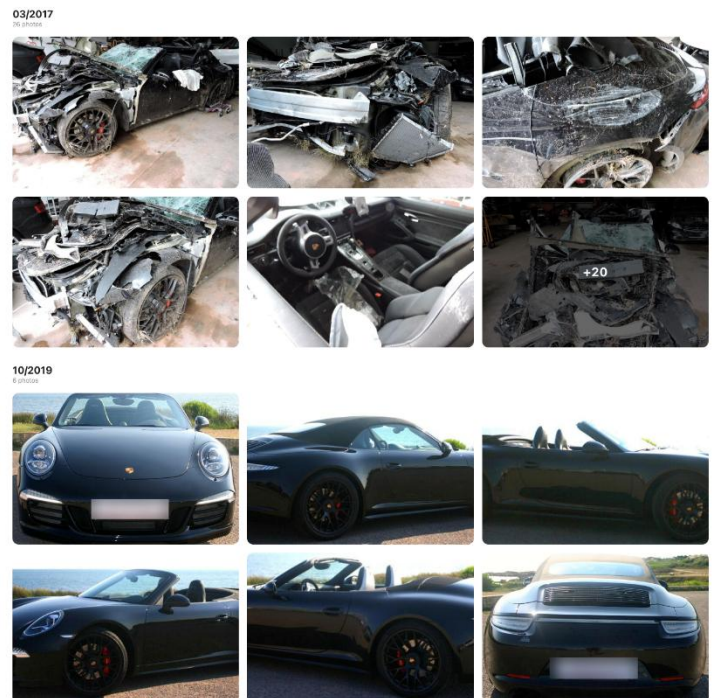
Les véhicules lourdement accidentés restent présents sur le marché de l'occasion

L'étude révèle que **2,3 % des voitures endommagées contrôlées en France** présentent des **dégâts équivalant à au moins 50 % de leur valeur marchande**. Pour des modèles d'entrée de gamme, cela peut représenter plusieurs milliers d'euros, et des dizaines de milliers pour des marques premium.

À l'inverse, **89,9 % des véhicules affichent des dommages inférieurs à 20 % de leur valeur**, signe que la majorité des sinistres restent mineurs.

Cependant, la réparation de véhicules lourdement accidentés n'est pas toujours économiquement justifiée, ce qui peut encourager certains vendeurs à effectuer des réparations à moindre coût avec des pièces de qualité inférieure, puis à dissimuler l'historique réel du véhicule avant de le revendre rapidement.

À titre d'exemple, carVertical a identifié le cas d'une **Porsche 911** accidentée en Allemagne en 2017, puis réparée (cf photos ci-joint), importée en France en 2018 et remise en vente en 2019, illustrant concrètement la circulation de véhicules endommagés entre pays européens et la difficulté d'en retracer l'historique complet.



Quand des voitures déclarées épaves se retrouvent sur le marché de l'occasion

En France, un véhicule est classé **Véhicule Économiquement Irréparable (VEI)** lorsque le coût des réparations dépasse sa valeur avant accident. Contrairement à d'autres systèmes reposant sur des seuils fixes en pourcentage, l'approche française s'appuie sur une comparaison directe entre le coût des réparations et la valeur du véhicule. Ce fonctionnement peut ouvrir la voie à certaines pratiques : **des voitures lourdement accidentées sont achetées, réparées à moindre coût, puis exportées vers des pays où leur historique est plus difficile à retracer.**

« Déclarer un véhicule en perte totale est aussi une décision liée à la sécurité. Certains professionnels les achètent aux enchères, effectuent des réparations minimales et les revendent à l'étranger. Sans vérification d'historique, les acheteurs risquent d'acquiescer des véhicules qui ne seraient pas considérés comme aptes à circuler. Nous constatons également que de plus en plus de distributeurs vérifient l'historique des véhicules, ce qui montre une volonté de se prémunir contre les cas de dommages graves », souligne **Matas Buzelis, expert automobile chez carVertical.**

Ce commerce transfrontalier de véhicules déclarés épaves, notamment **d'Europe de l'Ouest vers l'Europe de l'Est**, s'inscrit dans une zone réglementaire floue et contribue aux **3,5 millions de véhicules qui « disparaissent » chaque année des registres européens**.¹ Cela signifie non seulement que certains de ces véhicules sont encore utilisés à l'étranger, mais aussi qu'ils sont démontés illégalement et que leurs pièces de mauvaise qualité servent à réparer d'autres voitures à moindre coût. Pour y remédier, de **nouvelles réglementations européennes** prévoient d'interconnecter les systèmes nationaux d'immatriculation afin d'améliorer la traçabilité.²

Des écarts importants entre pays européens

La proportion de véhicules lourdement endommagés varie fortement en Europe. **Les taux les plus élevés de voitures présentant des dégâts supérieurs à 50 % de leur valeur ont été enregistrés en Italie (7,8 %), en Allemagne (7,7 %), en Suède (5,8 %) et en Espagne (4,5 %).**

L'**Allemagne** affiche également la plus faible part de véhicules présentant des **dommages mineurs** (jusqu'à 20 % de la valeur), avec seulement **68 %**, contre **77,2 % en Italie, 80 % en Suède et 83,2 % en Espagne**.

Ces pays figurant parmi les principaux exportateurs automobiles européens, les acheteurs doivent redoubler de vigilance lors de l'achat d'un véhicule d'occasion. Contrairement aux idées reçues, **les véhicules importés d'Allemagne ou d'Europe occidentale ne sont pas nécessairement irréprochables**, comme le suggèrent les statistiques.

Acheter sans vérifier l'historique : un pari risqué

Un même véhicule peut avoir été immatriculé dans plusieurs pays et avoir appartenu à différents propriétaires. Mieux vaut donc éviter toute décision précipitée. Avant tout achat, il est indispensable de consulter l'historique afin de détecter d'éventuels dommages importants. En l'absence de sinistre majeur, une inspection sur place et un contrôle dans un centre agréé restent toutefois essentiels.

« Il n'existe pas de système européen unifié permettant de suivre l'historique des véhicules au-delà des frontières. Les rapports d'historique permettent de pallier ce manque en retraçant le parcours d'une voiture depuis sa mise en circulation. Toutefois, même en l'absence d'alerte, nous recommandons toujours un essai routier et un contrôle par un professionnel avant de conclure la transaction », rappelle Matas Buzelis.

Méthodologie

L'étude repose sur les données issues des rapports d'historique carVertical générés par les utilisateurs entre le 1er juillet 2024 et le 6 novembre 2025. Les dommages ont été classés par valeur. Les véhicules présentant des dégâts représentant au moins 50 % de leur valeur marchande ont été considérés comme gravement endommagés.

A propos de carVertical

carVertical est une entreprise spécialisée dans les données automobiles, qui opère dans 37 pays en Europe, aux États-Unis, au Mexique et en Australie. S'appuyant sur plus de 1 000 registres et bases de données, carVertical fournit des rapports d'historique complets qui aident les clients à prendre une décision éclairée lors de l'achat d'un véhicule d'occasion. L'entreprise a enregistré un chiffre d'affaires record de 53.9 millions d'euros en 2024. Le Financial Times a notamment reconnu carVertical dans son classement FT 1000 comme l'une des entreprises européennes à la croissance la plus rapide en 2023 et 2024. Au-delà des rapports, l'entreprise est animée par la mission d'élever les normes et la culture du marché des véhicules d'occasion. En 2023, le système de gestion de la sécurité de l'information de carVertical a reçu la certification ISO/IEC 27001:2017 - la norme la plus réputée au niveau mondial pour les systèmes de sécurité de l'information.

[Site internet](#)

¹ https://environment.ec.europa.eu/topics/waste-and-recycling/end-life-vehicles/end-life-vehicles-regulation_en

² https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_25_3043